

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (25, 1-13)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples cette parabole : « Le royaume des Cieux sera comparable à dix jeunes filles invitées à des noces, qui prirent leur lampe pour sortir à la rencontre de l'époux. Cinq d'entre elles étaient insouciantes, et cinq étaient prévoyantes : les insouciantes avaient pris leur lampe sans emporter d'huile, tandis que les prévoyantes avaient pris, avec leurs lampes, des flacons d'huile. Comme l'époux tardait, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent. Au milieu de la nuit, il y eut un cri : 'Voici l'époux ! Sortez à sa rencontre.' Alors toutes ces jeunes filles se réveillèrent et se mirent à préparer leur lampe. Les insouciantes demandèrent aux prévoyantes : 'Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent.' Les prévoyantes leur répondirent : 'Jamais cela ne suffira pour nous et pour vous, allez plutôt chez les marchands vous en acheter.' Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva. Celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée. Plus tard, les autres jeunes filles arrivèrent à leur tour et dirent : 'Seigneur, Seigneur, ouvre-nous !' Il leur répondit : 'Amen, je vous le dis : je ne vous connais pas.' Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

« VOICI L'ÉPOUX ! »

Cinq jeunes filles insouciantes sont invitées à des noces. Elles y vont, mais elles ne pensent à rien, comme c'est le soir, elles prennent juste leurs lampes, elles vont, comme cet autre qui, invité lui aussi à des noces, n'avait pas pensé à mettre de beaux habits pour la fête et que le maître de cérémonie avait mis à la porte.

Cinq autres jeunes filles sont aussi invitées, mais elles rentrent en elles-mêmes, elles pensent : « et si l'époux tardait ? Il faut prendre une réserve d'huile pour la lampe. »

Les insouciantes, qu'on appelle parfois les vierges folles, répondent superficiellement à l'invitation, elles ne s'engagent pas dans leur réponse, peut-être est-ce leur façon habituelle de vivre, elles font mille choses, elles papillonnent, elles surfent sur leur vie. Les gestes qu'elles font n'évoquent rien.

Les prévoyantes, descendent dans la profondeur d'elles-mêmes, on le voit bien à leurs gestes, branchés sur leur conviction, ils en sont l'expression, leurs gestes sont lourds de toute une attention à l'époux, aux autres aussi.

Au milieu de la nuit, un cri : « Voici l'époux ! »

Pour nous Chrétiens, l'époux, c'est Jésus-Christ, le Fils de Dieu venu s'unir à l'humanité. « Voici l'époux ! » C'est le Fils de Dieu qui vient pour ses noces avec l'humanité.

« Voici l'époux ! » Ce cri retentit au plus profond de nous, cri discret qui respecte tant notre liberté.

« Voici l'époux ! » C'est tous les jours que Jésus par son Esprit vient s'unir à notre vie.

C'est tous les jours que l'Esprit nous susurre : prend de l'huile qui pacifie ton corps et ton esprit, prend de l'huile pour mettre dans les rouages de tes relations avec tel ou telle, cette huile dont ton front a été marqué le jour de ton baptême, huile signe de l'Esprit qui habite au plus profond de toi.

« Voici l'époux ! » Si nous n'avons pas pris l'habitude de rentrer en nous-mêmes, si comme les jeunes filles insouciantes, nous vivons à la superficie de notre être, nous risquons de ne pas entendre la voix de celui qui demeure au plus profond de nous-mêmes et qui parle avec tant de délicatesse. Nous risquons de rater la rencontre.

« Veillez donc ! »

Profitons de ce temps de confinement, arrêtons-nous un moment, prenons l'habitude d'aller au plus profond de nous-mêmes pour rencontrer Celui qui y demeure.

P. Jean-Pierre LEDOUX, père blanc.

C'est dimanche... en ce temps particulier,
ne laissons pas nos paniers de quête vides...
Nous avons besoin de vous tous !

[J-S. BACH. Cantate BWV 140 « Wachet auf, ruft uns die Stimme »](#)